



Le bulletin de l'Observatoire Régional de l'Emploi, de la Formation et des Qualifications de **Lorraine**

É D I T O

Edito 1

Dossier : 2
**Le marché du travail
 dans la Grande Région
 Données de cadrage**

Brèves 4

OREFQ

Centre d'Affaires Libération
 4, rue de la Foucotte - 54000 Nancy
 Tél : 03 83 98 37 37
 Fax : 03.83.98.98.78
 E-mail : contact@orefq.fr

Directeur de la publication :
 Catherine FILPA

Permanents de l'OREFQ :
 Catherine FILPA
 Fabienne JIMENEZ
 René KRATZ
 Marie-Laure ZORZIN

Imprimerie Jeanne d'Arc
 Dépôt légal : Décembre 2001 - ISSN : 1240-1951

Les territoires qui composent la Grande Région, que l'histoire a perpétuellement associés, forment aujourd'hui un espace transfrontalier important. Les flux quotidiens de frontaliers témoignent des échanges qui se sont développés dans le temps. Ainsi, selon les chiffres de l'année 2000, plus de 70 000 Lorrains se rendent chaque jour dans une région frontalière pour travailler.

Cependant, les marchés du travail de la Grande Région ne forment pas un ensemble uniforme. Certes, il existe de fortes similitudes, mais les contrastes sont encore importants. L'OREFQ et plusieurs instituts de la Grande Région ont utilisé les données comparatives disponibles sur la population, l'activité, le chômage et les mouvements frontaliers afin de dresser dans ces domaines un profil de la Grande Région et de ses composantes.

Les résultats de ces travaux, présentés à l'occasion du Sommet des Exécutifs de la Grande Région, qui a eu lieu le 12 novembre 2001 à Mondorf-les-Bains au Luxembourg, font l'objet de ce bulletin.

dossier

Le marché du travail dans la Grande Région Données de cadrage

Si elle existait sous cette forme, la Grande Région serait le 7ème Etat de l'Union Européenne

Avec plus de 11,2 millions d'habitants représentant 3% de la population européenne, la Grande Région a connu une croissance de sa population de 2,3% entre 1992 et 2000 et de +0,1% entre 1999 et 2000. Le principal facteur de cet accroissement de la population est l'immigration qui donne un caractère cosmopolite à la Grande Région.

Si elle existait sous cette forme, la Grande Région serait le 7ème Etat de l'Union Européenne. Les profils des différentes composantes de la Grande Région présentent des évolutions contrastées pour la population qui s'expliquent par les soldes naturel et migratoire ¹:

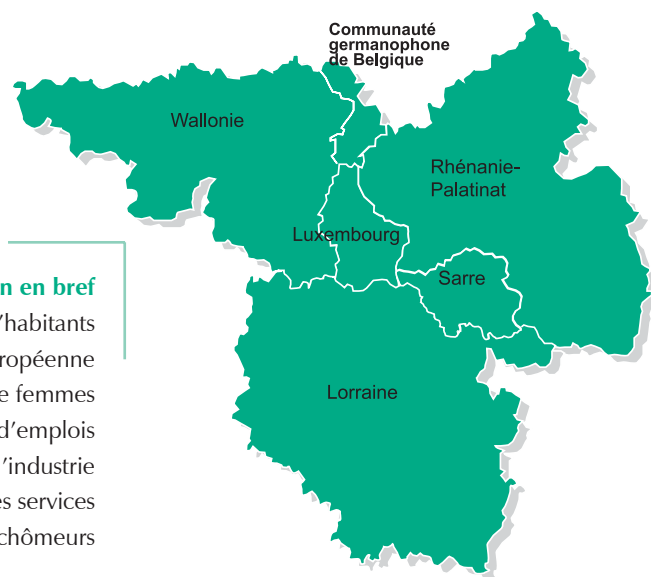
- le Luxembourg est le seul à connaître un accroissement démographique continu : ce pays qui compte 436 000 habitants en 2000 enregistre une évolution de +11,8% par rapport à l'année 1992; après l'afflux spectaculaire du début des années 1970, l'immigration nette conserve actuellement un niveau très élevé;
- le déficit migratoire a fortement pesé sur la Lorraine ; parmi toutes les régions frontalières, la Lorraine affiche le bilan migratoire le plus défavorable tandis que le solde naturel, bien qu'en nette diminution, reste à un niveau plus élevé qu'ailleurs;
- pour la Rhénanie-Palatinat et dans une bien moindre mesure pour la Sarre, le solde naturel structurellement négatif a été sur-compensé par le solde migratoire en raison de l'afflux de nombreux migrants (étrangers d'origine allemande de l'Europe de l'Est et allemands de l'ancienne RDA...).

¹ Le solde naturel est la différence entre les naissances et les décès

Le solde migratoire est la différence entre immigration et émigration

La Grande Région en bref

- 11,2 millions d'habitants
- 3% de la population européenne
- 51,2% de femmes
- 4,6 millions d'emplois
- 31% des emplois dans l'industrie
- 60,6% dans les services
- 380 000 chômeurs



Viellissement de la population qui s'accroît à l'horizon 2020

Quoiqu'il en soit, les scénarios se rejoignent sur les tendances démographiques à l'horizon 2010 et 2020 : le vieillissement de la population déjà amorcé depuis un certain nombre d'années devrait, selon les prévisions, s'accroître notamment sous l'effet de l'allongement de la durée de vie. Ainsi en 2020, plus d'un quart de la population (soit près de 3 millions de personnes) serait âgé de plus de 60 ans, alors que dans toutes les régions, la part relative des jeunes de moins de 20 ans devrait continuer à diminuer sensiblement. A l'énoncé de ces chiffres, on peut imaginer les répercussions attendues sur le développement de certaines activités de services aux personnes âgées. Le contexte démographique conjugué aux facteurs propres d'évolution des professions concernées, engendra alors la nécessité de recruter et former de nouveaux professionnels pour faire face aux besoins.

Progression de l'activité féminine, baisse du chômage, mais un volume de chômeurs de longue durée encore important

Dans l'ensemble de la Grande Région, le taux d'activité progresse sous l'impulsion d'une participation plus importante des femmes à la vie économique. Cette tendance est une des caractéristiques majeures de l'évolution de la population active au cours de la dernière décennie. Les femmes interrompent moins souvent qu'auparavant leur activité professionnelle, ce qui se traduit par un resserrement de l'écart des taux d'activité masculin et féminin.

La croissance de la population active (actifs occupés et chômeurs) mérite toutefois d'être nuancée par l'importance du chômage. Ainsi, dans la Grande Région, si sur le plan du chômage on enregistre une nette amélioration notamment depuis 1997 (-15% entre 1997 et 2000), le nombre de chômeurs s'établit encore à la date de 2000 à plus de 380 000. Le taux de chômage harmonisé en 2000 varie de

2,4% au Luxembourg à 10,7% en Wallonie (cette région concentre près de 40% des demandeurs d'emploi de la Grande Région).

Si l'on peut se réjouir de l'augmentation de l'activité féminine, il convient de constater que cela ne se traduit pas forcément par un plus grand progrès social. Les femmes restent nombreuses à être touchées par le chômage. A l'exception de la Sarre et de la Rhénanie-Palatinat, le taux de chômage des femmes excède systématiquement celui des hommes dans les autres régions.

Mais ce qui apparaît plus inquiétant encore, c'est l'importance du chômage de longue durée qui traduit un risque d'exclusion d'une grande partie des personnes sans emploi (52% des chômeurs de la Grande Région sont au chômage depuis un an ou plus en 2000).

Des différences de sélectivité du marché du travail à l'égard des jeunes

Sous l'effet de l'allongement de la scolarité, les jeunes entrent moins tôt sur le marché du travail. La chute des taux d'activité pour les jeunes âgés de 15 à 24 ans en témoigne.

Chaque région est marquée par une forme d'organisation spécifique du marché du travail et du système scolaire modifiant les conditions d'insertion professionnelle des jeunes débutants.

Le marché du travail en Lorraine et en Wallonie se caractérise par une nette sélectivité à l'égard des jeunes. Les écarts entre les taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans et des travailleurs plus âgés y sont particulièrement élevés. Dans ces deux régions, le diplôme et l'expérience jouent un rôle fort. Les débutants se retrouvent plus souvent avec des emplois instables et sont dans l'ensemble plus vulnérables au chômage.

En Allemagne, en revanche, la sélectivité apparaît moins forte. Les taux de sélectivité sont relativement faibles² en Sarre et en Rhénanie-Palatinat (toutes choses égales par ailleurs). Les débutants ayant une formation professionnelle reconnue sont accueillis directement sur le segment professionnel correspondant à leur titre. A niveau de qualification équivalent, leurs conditions d'emploi et leur taux de chômage sont très similaires à ceux des travailleurs expérimentés.

² Le taux de sélectivité rapporte le taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans au taux de chômage global.

Les travailleurs frontaliers toujours plus nombreux

La Grande Région est la région européenne comprenant le plus grand nombre de frontaliers. Il s'agit d'un espace ouvert dans lequel le moteur du développement est le marché de l'emploi luxembourgeois dont les besoins en main-d'œuvre ne cessent de croître. L'emploi de travailleurs étrangers permet de répondre à cette demande. Ces dernières années, le Luxembourg a enregistré en moyenne la création de 5 000 nouveaux emplois par an. Outre les travailleurs étrangers immigrants, le Luxembourg emploie avant tout, des travailleurs issus des régions frontalières qui, chaque jour, font la navette entre leur lieu de résidence et leur lieu de travail. Selon les chiffres disponibles pour l'année 2000, le nombre de frontaliers s'élève à plus de 86 000, soit environ un tiers de l'ensemble des actifs, alors qu'ils n'étaient que 15 000 dans les années 80. A la fin de l'année 2001, les non-résidents au Luxembourg auront même atteint voire dépassé la barre des 100 000.

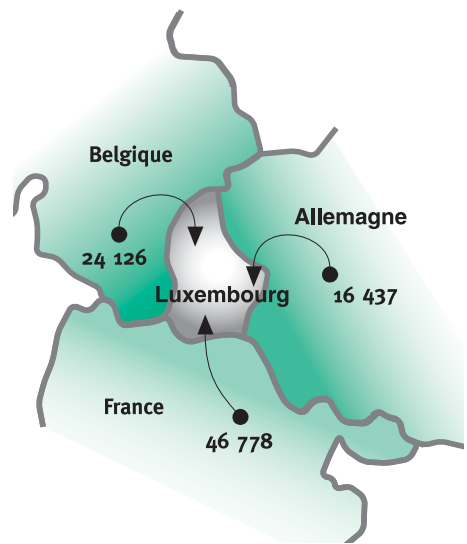
Deux grands flux de migrations alternantes s'observent : celui des travailleurs lorrains en direction de la Sarre³ d'une part et celui des travailleurs provenant de Wallonie, Lorraine, Sarre et Rhénanie-Palatinat en direction du Luxembourg d'autre part. L'attraction exercée par le marché de l'emploi luxembourgeois, en forte croissance, est particulièrement importante par rapport aux régions voisines.

Développement des services et du temps partiel

En 2000, la Grande Région emploie au total 4,6 millions de personnes. Si les restructurations industrielles ont fortement marqué l'évolution économique de la Grande Région, la tendance à la tertiarisation s'est consolidée au cours des années 90. Pour 100 habitants, environ 27 travaillent aujourd'hui dans le secteur des services (plus de 66% des emplois) et la tendance continue de s'accroître bien que les taux de progression aient légèrement baissé ces trois dernières années.

³ En ce qui concerne le flux des frontaliers lorrains en direction de la Sarre, il convient de noter qu'un tiers de ces travailleurs aurait été employé jusqu'en 1999, selon certaines estimations, pour des "emplois à 630 DM" (emplois non soumis au paiement de l'assurance sociale obligatoire) et n'aurait donc pas été pris en compte dans les statistiques.

Frontaliers (salariés) vers le Luxembourg au 30 juin 2000

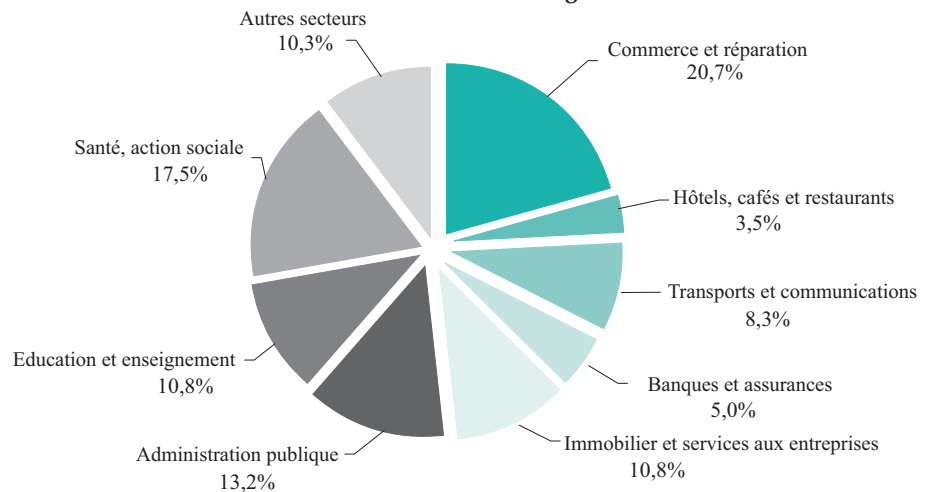


Source : IGSS

L'emploi dans l'industrie enregistre un recul notable. Entre 1992 et 2000, la part des actifs employés dans l'industrie dans la Grande Région a diminué pour atteindre 31,1%, tandis que la part des actifs employés dans le secteur des services est passée de 60,9% à 66,4%. Cependant, l'évolution dans la Grande Région est inégale. Le poids des emplois industriels est supérieur à la moyenne de la Grande Région pour la Rhénanie-Palatinat, la Sarre et la Lorraine. Le Luxembourg et la Wallonie enregistrent les plus forts pourcentages d'actifs employés dans le secteur des services avec plus de 70%. La progression de l'emploi notamment pour le secteur des services est essentiellement imputable aux femmes. Plus des 3/4 des femmes actives travaillent dans ce secteur en 2000. Le développement des services a engendré le développement des emplois à temps partiel. Ce secteur compte environ 86% de la totalité des personnes travaillant à temps partiel. Dans la Grande Région, la part des femmes travaillant à temps partiel dans le secteur des services est en moyenne de 40,7% (4,6% pour les hommes).

Le secteur des services présente une structure hétérogène. Les services les plus représentés sont le commerce et la réparation, ainsi que la santé publique. D'une part, étant donné la tendance au vieillissement de la population, la santé publique acquiert une importance particulière sur le marché de l'emploi. D'autre part, certaines enquêtes révèlent que les services aux entreprises, qui favorisent avant tout le capital humain, ont un bel avenir devant eux. Ceci concerne notamment les activités de conseil en matière de droit, d'organisation, de management, le domaine de la formation et le secteur de l'information et de la communication.

Structure du secteur des services dans la Grande Région en 1998



Source : Annuaire statistique Saar-Lor-Lux-Rheinland-Pfalz-Wallonie 2000

Pour aller plus loin

Le rapport *Situation du marché de l'emploi dans la Grande Région de septembre 2001* (63 pages en version intégrale) est disponible en téléchargement sur le site internet de la Grande Région à l'adresse suivante : <http://grandregion.net>.

Ont contribué à la réalisation de ce rapport des représentants de l'Observatoire Wallon pour l'Emploi, de l'Abeo Ostbelgien, de l'ADEM EURES, de l'Info-Institut, du CRD des EURES Transfrontaliers de Lorraine et de l'OREFQ.

brèves

✓ **Publication du "Guide transfrontalier pour la création d'entreprises" par l'IDIL en partenariat avec le CRD-EURES et l'appui des Chambres de Commerce et d'Industrie de Lorraine, du Luxembourg, du Luxembourg belge et de la Sarre :**

Paru en octobre 2001, ce *Guide transfrontalier* regroupe un ensemble d'informations utiles aux créateurs d'entreprise souhaitant s'implanter dans la Grande Région. La brochure permet de faire le point pour chaque pays sur :

- les organismes d'information, de conseil et d'hébergement de nouvelles sociétés
- les formations destinées aux créateurs d'entreprises
- les professions réglementées auxquelles on accède sur la base d'un diplôme et d'une autorisation administrative d'ouverture
- les financements publics possibles
- les formes juridiques des sociétés
- le régime fiscal des entreprises
- les régimes sociaux
- les formalités administratives
- la Taxe sur la Valeur Ajoutée
- les droits de douane.

Contacts :

IDIL : 03.83.30.40.33

CRD Eures Lorraine : 03.87.20.40.91

✓ **Les NTIC en Lorraine. Métiers, Emplois, Formations (CD-ROM pour PC)**

L'OREFQ et INFFOLOR ont diffusé en novembre 2001 un CD-ROM centré sur le thème des technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette coproduction comporte une multitude de renseignements sur le développement des activités liées à ces technologies au niveau national et lorrain, leur impact sur le contenu des emplois ainsi que sur les dispositifs de formation existant en Lorraine.

Dans la première partie intitulée *Emplois/Métiers* se trouvent quatre rubriques :

- **Repères** (avec des synthèses fondées sur l'exploitation de données statistiques nationales et lorraines)
- **Descriptifs métiers** (une vingtaine de métiers directement liés aux TIC ou transformés sous l'influence des TIC, y est succinctement présentée)
- **Prospective** (trois articles traitent des évolutions futures liées aux TIC dans le domaine de la formation, de la santé et de la domotique).

La seconde partie du CD-ROM s'intéresse aux *Formations* dispensées en Lorraine. Il est rendu compte des :

- **Formations qualifiantes et diplômantes** (les formations dispensées par plus de 60 organismes sont classées selon l'établissement, la filière, le libellé et le niveau. Il est possible de télécharger les fiches descriptives ou de se connecter aux sites Internet des organismes de formation concernés).

- **Formations de perfectionnement** (classement des formations selon trois domaines : information et communication, informatique, et télécommunications)

- **Lieux d'information sur la formation** (cette rubrique présente l'ensemble des lieux d'information en Lorraine).

Enfin, une troisième partie intitulée *Les plus* regroupe une liste d'adresses utiles, une bibliographie, un glossaire des sigles utilisés, un lexique comportant plus de 70 vocables liés aux TIC et la liste des sites liés.

Outre l'OREFQ et INFFOLOR, ont participé à cette coproduction des représentants du Rectorat de l'académie Nancy-Metz, de l'ARACT Lorraine et de la DRONISEP.

Contacts :

INFFOLOR : 03.87.68.10.10

OREFQ : 03.83.98.37.37